

ARTS



DESIGN PARADE

DESIGN ET ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR

Si l'exposition de Toulon met brillamment le design italien à l'honneur, celle de Hyères, à la Villa Noailles, valorise la scénographie au détriment de l'objet.

TT

Depuis que la Design Parade, née à Hyères, s'est étendue à Toulon, la préfecture du Var a pris le dessus. Son Hôtel des Arts présente une superbe exposition sur le design italien des années 1930 à 2000. D'un austère idéal rationaliste aux expérimentations radicales post-1968 – délirant canapé Kandissi d'Alessandro Mendini (1931-2019)

aux angles pointus –, de la chaise Superleggera de Gio Ponti (1891-1979) aux machines à écrire Olivetti, l'exposition «Futurissimo» en explore tous les aspects grâce à la fabuleuse collection du Centre Pompidou.

Dans l'ancien évêché de Toulon, le concours d'architecture d'intérieur – où il s'agit d'aménager une pièce vide avec l'aide des artisans locaux – est

d'excellente tenue. Plusieurs candidats ont choisi la sobriété contemplative : mini-salle de prière œcuménique au sol incliné, déambulateur circulaire autour d'une vasque en pierre... C'est d'ailleurs une monacale «*pièce de sieste*», signée Edgar Jayet et Victor Fleury-Ponsin, élèves de l'école Camondo, qui l'emporte.

Que reste-t-il à Hyères ? L'invitée de la Villa Noailles, Constance Guisset, semble avoir misé sur ses talents de scénographe plutôt que sur son métier de designer. Elle a imaginé l'ambiance joyeuse d'une expédition spatiale avec moquette brun-rouge comme sol de la planète Mars et murs aux strates de couleurs vives. Mais la mise en scène se fait davantage remarquer que les fauteuils et les canapés présentés, assez classiques. Peut-être ce choix révèle-t-il une tendance qui veut que le plaisir du décor, plus facile à comprendre, l'emporte désormais sur l'intérêt pour les objets. Le concours de design 2021 de la Villa Noailles se révèle d'ailleurs plutôt faible avec des règles de sélection à revoir. Les designers sont choisis sur des prototypes parfois déjà vus ailleurs, et la Villa Noailles gagnerait aussi à élargir son point de vue : le design n'est plus seulement le bel objet, mais le mobilier urbain, les transports, le numérique, la recherche. Encore faudrait-il que mécènes et sponsors suivent. Et là aussi, l'architecture d'intérieur semble plus gâtée que le design... – **Xavier de Jarcy** [Jusqu'au 31 oct. à Toulon, jusqu'au 5 sept. à Hyères (83), villanoailles.com Catalogue «Futurissimo, l'utopie du design italien», éd. Villa Noailles, Hôtel des Arts/ Centre Pompidou, 222 p., 29 €.

À Toulon, «Futurissimo» célèbre le design italien des années 1930 à 2000. Ci-dessus, le fauteuil dit *Tappeto Volante*, d'Ettore Sottsass (1974).